

Vous êtes des amoureux de Saint François Longchamp et vous aimez le ski ou les balades en montagne, dans cette vallée magnifique déjà partiellement défigurée par un urbanisme sauvage.

Vous avez déjà reçu un courrier sur ce nouveau lotissement de 1200 lits qui pourraient être construits. Peut-être que vous avez participé à l'enquête publique qui a lieu en ce moment entre le 6 mai et le 5 juin et consultable ici: <https://www.mairie-saintfrancoislongchamp.fr/participation-electronique-du-public-projet-utn-lauziere/>
Les promoteurs de ce projet qui porte gravement atteinte à l'environnement, participe au réchauffement climatique, détruit la biodiversité et transforme Saint François en usine à ski, fournissent des arguments fallacieux qu'il convient d'analyser :

1/ NOMBRE DE LITS.

Le maire de Saint François dans les années 80 nous affirmait que le but de la station était d'atteindre 10000 lits, un maximum à ne pas dépasser pour ne pas trop impacter l'environnement, la montagne, les forêts, les pâturages.

Les maires suivants avec les sociétés de remontée mécanique et les hébergeurs n'ont eu de cesse d'ignorer ces considérations, de construire encore des lits pour finalement promettre qu'à 13000 lits on arrêterait de construire. D'après le Scot (schéma de cohérence territorial) de 2020 on en est actuellement à 12940 lits. Si on construit encore 1200 lits, on atteint 14160 lits. Essayons donc de respecter les engagements antérieurs de nos maires et restons-en à 12940 lits, un nombre qui dépasse déjà les engagements antérieurs.

2/ LITS HAUT DE GAMME.

Ces 1200 lits seraient quatre étoiles. Ils feraient venir des clients de toute l'Europe et de plus loin encore. Ces touristes très aisés viendraient en avion et participeraient fortement au réchauffement climatique par ce mode de transport très émetteur de gaz à effet de serre. Faut-il rappeler que les 10 pour cent les plus riches de la population française émettent 7 fois plus de gaz à effet de serre que les 10 pour cent les plus pauvres ? Que les 10 pour cent les plus riches aux USA émettent 20 fois plus de gaz à effet de serre que les 10 pour cent les plus pauvres ? Que les 10 pour cent les plus riches au Brésil émettent 40 fois plus de gaz à effet de serre que les 10 pour cent les plus pauvres ?

Par ailleurs on sait que cette classe de gens très riches casserait l'état d'esprit convivial et sympathique de notre station. Cela est très visible dans les stations pleines de riches corrompus en Tarentaise. Les prix augmenteraient dans tous les domaines et notre clientèle fidèle qui a permis de développer assez harmonieusement Saint François jusqu'à maintenant se sentirait méprisée et marginalisée. On assisterait à une désertion de la station par nos clients de toujours, amoureux de la nature et pour lesquels faire venir skier les gens du pays, de nos vallées est important, en premier lieu les lycéens et écoliers de Maurienne et de toute la Savoie qui ne font pas partie de ces ultras riches.

Ceux-ci ignorent les plus modestes, les gens du pays. Des riches peu nombreux ne feraient pas tourner la station, vidée de ses habitués.

3/ LA SÉCHERESSE ET LES LITS FROIDS.

Comment ne pas comprendre que construire des hôtels et des maisons pour des touristes ultra riches est une insulte à ceux qui agissent partout en France, en Europe et dans le monde entier pour préserver l'eau, ce bien si important pour tout le monde ? Au Planet à SFL (Saint François Longchamp), ma voisine, il y a quelques jours, a réprimandé des enfants qui jouaient avec l'eau de la fontaine publique. Elle leur a dit de ne pas gaspiller l'eau, que c'était un bien précieux. Elle avait raison. Et en même temps on verrait passer sous notre nez des dizaines et des dizaines de camions pleins de béton frais, gorgés de milliers de m³ d'eau, utilisés pour construire ces 1200 lits parfaitement inutiles puisque la station compte déjà 6999 lits froids c'est à dire utilisés moins de un mois par an ? La fabrication du béton par ailleurs émet énormément de gaz à effet de serre et son utilisation dans la construction participe à une artificialisation des sols délétère qui entraîne sécheresse et réchauffement climatique. 1200 lits dont la construction est néfaste en regard de 6999 lits froids déjà existants. On ne peut que s'indigner devant un projet aussi incohérent.

4/ BIODIVERSITÉ.

Les promoteurs de ce projet affirment que la protection de la biodiversité est assurée. Ils parlent même d'une reconquête de la biodiversité. Il s'agit d'un mensonge évident. Peut-on parler de reconquête de la biodiversité quand on bétonne une surface naturelle pour construire 1200 lits alors que le rapport de la MRAE (mission régionale de l'autorité environnementale) consultable dans le dossier de la mairie sur cette participation du public, mentionne que l'existence du Bruant jaune, un oiseau en voie de disparition, est menacée ? La MRAE montre que le projet se situe à côté d'une zone humide qui n'est pas assez protégée, et sur une zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF) de type 2.

Les mesures ERC, éviter, réduire, compenser n'existent pas. Rien n'est évité, rien n'est réduit, rien n'est compensé. Il ne faut pas jouer sur les mots.

Creuser, bétonner, goudronner, consommer des quantités incroyables d'énergie et d'eau, à la fois pour la construction et ensuite pour le fonctionnement de ces bâtiments, mis à disposition d'une classe de gens ultrariches qui viennent en avion, et ensuite parler d'ERC, c'est se moquer du monde.

5/ COMMERCIALISATION.

A propos de la commercialisation. Les promoteurs affirment que ces lits seront forcément commercialisés pendant 22 ans. On en a aucune certitude. Quand il n'y aura plus que 2 mois de neige l'hiver, qui va obliger ces riches à louer pendant l'hiver à Saint François ? Aucune certitude, comme le rappelle la MRAE.

6/ EQUILIBRE ECONOMIQUE.

Les promoteurs affirment que l'équilibre économique de la station passe par la construction de ces lits. Une première réponse est d'abord le rappel des 6999 lits froids à réhabiliter en priorité. Par ailleurs, on sait maintenant, à partir d'enquêtes d'opinions sur les touristes, que ceux-ci sont très sensibles à l'environnement et à la préservation des paysages en montagne. Ils ne veulent plus de stations-usines à ski bétonnées. Or ce projet va dans ce sens : des maisons, des résidences hôtelières, des voitures partout, même si on construit des parkings souterrains. Les voitures envahissent tout l'espace de vie à Saint François, les gens ayant la liberté de se garer partout. Les touristes n'en veulent plus. Plus de 14000 personnes dans une vallée si petite, au mois de février c'est pire qu'un centre-ville bruyant à Marseille, Lyon ou Paris. On entend parfois la réflexion suivante en discutant avec les touristes : "l'année dernière j'ai passé des vacances punitives dans telle ou telle station géante de Tarentaise, au milieu du béton, du goudron, des voitures". Saint François est en train de ressembler à ces stations géantes dont plus personne ne veut, les touristes en premier.

Comment dans ces conditions affirmer que la rentabilité financière de la station va augmenter avec ces nouveaux lits ?

7/ LABEL ÉCOLOGIQUE.

La station a obtenu le label flocon vert. Ce label est une opération de greenwashing caractérisée. Ce label ne prend absolument pas en compte les enjeux importants pour une station qui veut devenir acceptable sur le plan de l'environnement. Il ignore les zones piétonnes, les sentiers en montagne, les transports en commun à partir de la vallée de la Maurienne, l'isolation des maisons, les énergies renouvelables, l'arrêt de l'éclairage public nocturne, et évidemment le blocage de cette construction nouvelle de 1200 lits. Ce label ne protège absolument pas contre l'urbanisme anarchique et contre le projet de nouvelles remontées mécaniques qui détruiront encore la montagne.

Habitants de Saint François Longchamp, touristes, visiteurs amoureux du ski et de la randonnée, saisonniers désireux de connaître ce monde merveilleux de la montagne, commerçants, spécialistes du ski, moniteurs, pisteurs, travailleurs des remontées mécaniques, de l'immobilier et de la restauration, luttons tous ensemble pour préserver cette station village si accueillante, pour laisser à nos enfants une nature belle et vivante.

Jacques Menegoz